Tribune – Vigilance et alternative aux populismes en Europe
Thomas Buttin pour Europe En Marche

Les partis europhobes, mais surtout populistes ne cessent de progresser dans les Etats membres de l'Union européenne depuis maintenant plus de 10 ans. Les élections législatives hongroises du week-end dernier ont confirmé pour 4 années supplémentaires la position de Viktor Orban et de sa « démocratie illibérale », prolongeant le tournant populiste de nombreux partis en Europe.
Les populismes progressent : Allemagne, Italie, Pologne, Autriche, Brexit... une alternative pour la construction européenne est urgente.

Comprendre le populisme

Tandis que les institutions européennes n'ont jamais été aussi démocratique, un paradoxe saisissant s'offre à nous. Une dynamique de contestation populaire se cristallise autour de partis populistes d'extrême droite. Leur attitude idéologique voulue comme dépositaire de valeurs totalement positives, et caractérisée par un nationalisme démagogique et velléitaire laisse entrevoir une dangereuse menace identitaire et souverainiste pour le continent. Ce scepticisme ne peut être expliqué uniquement par des difficultés économiques et sociales persistantes, mais doit être envisagé sous le prisme d'une crise politique plus globale.

La progression des populismes en Europe ne peut cependant qu'être le signal, non pas d'un désamour, mais d'une incompréhension marquée de l'idée européenne, de ses enjeux. Il s'agit ainsi de veiller et travailler à une force de proposition alternative dans une Europe qui protège.

L'Europe : une union de valeurs

Si l'UE est aussi une union de valeurs de respect de liberté, d'égalité, de démocratie, mais aussi des droits de l'Homme et de l'État de droit, il appartient à ses institutions, ses Etats membres et à nous tous de veiller à leur considération.

Ces valeurs européennes constituent le socle nécessaire à la construction d'un espace européen qu'il est urgent de faire vivre en lui donnant une visibilité médiatique, et des débats politiques au delà de la caricature.

Ne pas abandonner le sujet européen aux populismes

Face à l'abandon des sujets européens par les partis traditionnels, certains doivent avoir l'audace de réhabiliter un discours positif et d'avenir dans le débat public.
De même, deux réactions sont possibles :

- se contenter de conserver l'acquis européen tel qu'il est en administrant une Europe voulue technocratique et subir l'échec, voire la disparition du projet européen, ou
- oser la transformation, la rénovation, l'innovation et la réorientation de l'Union européenne.

Actuellement, le populisme en Europe est seul au contact des peuples, à pointer les défaillances, déformer les succès, et détruire en somme peu à peu l'Idéal européen. Il est de notre devoir d'entamer une réflexion européenne et de replacer le citoyen au cœur de cette démarche. Il s'agit de démontrer aux citoyens européens les atouts de l'intégration européenne et d'engager les chantiers futurs : défense européenne, protection sociale, zone Euro, fiscalité, environnement...

Ne laissons pas la vague de folie populiste continuer plus longtemps

L'Europe ne suscite pas le rejet, au contraire beaucoup on comprit qu'une Europe souveraine, unie et démocratique permettrait de faire face à des problématiques dépassant le cadre strictement français. C'est aussi ça le cœur de notre engagement chez La République En Marche.

N'oublions pas que l'élection d'Emmanuel Macron à la présidence de la République marque uns victoire pour l'Union européenne, par la démonstration que le déclinisme n'est pas. Cette élection était cependant prise en otage, elle aussi, par les extrémismes démentis dans leurs idéologies. Cette victoire fut vécue comme une victoire contre les populismes d'Europe et accréditant la France d'un crédit réformateur et initiateur.

Cependant, outre la restauration de la stature et de l'influence française dans les coulisses européens, il est nécessaire d'écarter définitivement le risque du populisme. Avançons et assumons des choix européens : nous devons être vigilants et proposer une alternative européenne forte.

Pour un Parlement européen compétent et fort en 2019

La progression des populismes dans l'Union européenne laisse planer la crainte d'un Parlement européen majoritairement eurosceptique suite aux prochaines élections de 2019. Il s'agit de réussir pour ne pas ouvrir la porte à un vent mauvais sur la France et l'Europe. Il ne serait pas acceptable d'assister à une force réformatrice et décisionnel du Parlement de Strasbourg bloquée.

Il s'agit dès à présent d'engager le débat et une visibilité, d'agir concrètement au quotidien pour une Europe qui protège. Les citoyens de l'Union doivent prendre conscience des enjeux et de leur responsabilité due à leur statut. Il est réel : l'abstention est en effet l'écueil le plus important à considérer et à éviter.

Nous souhaitons être vigilant en proposant une alternative à ces défis que

nous relèverons pour la fondation d'une Union plus forte, plus démocratique et plus progressiste.